

moins terrestre dans ses vues et moins charnelle dans ses préoccupations, étreindrait l'enfant dans tout son être, dans son âme plus encore que dans son corps, dans sa vie surnaturelle plus que dans sa vie naturelle ; et l'enfant, libre de tout instinct pervers, s'orienterait naturellement vers ses parents, comme la plante vers le soleil, pour recevoir pleinement la lumière et la chaleur d'une saine éducation et épanouir largement et puissamment les forces de son corps et les facultés de son âme.

L'harmonie intérieure jaillirait fatalement à l'extérieur du foyer. On ne connaîtrait ni entre les familles, ni entre les races, de rivalités, de contentions ou de luttes ; la plus stricte justice et la plus haute charité inspireraient toutes les relations ; tous les droits seraient respectés, tous les devoirs acceptés et accomplis. Les crimes et les injustices n'existant pas, les tribunaux et les institutions correctionnelles seraient inutiles. La guerre entre les peuples et les émeutes dans une nation seraient ignorées. Tous trouveraient dans la droiture de leur esprit et la saine affection de leur cœur un motif de contribuer au bien général : dans la famille, sous l'œil aimant du père ; dans l'état, sous la direction toujours sûre d'une autorité amoureusement acceptée et rigoureusement respectée.

Quelle richesse de mérites aurait résulté de cette expansion de vie surnaturelle sur la terre ! Et combien n'aurait-il pas réjoui le cœur de Dieu, cet hymne chanté en son honneur, sans la moindre dissonnance, par des millions de bouches humaines, en des harmonies toutes divines et avec une persistance qui aurait préludé aux chants de l'éternité !

Ce tableau peut aujourd'hui nous paraître une rêverie brillante d'imagination en quête de fantaisies ; il n'offre cependant rien d'étranger aux couleurs et aux harmonies de l'état primitif d'innocence et de justice. Il représenterait une réalité, si le péché n'avait pas ruiné l'ordre établi par Dieu.

Le péché d'Adam a tout compromis. Il a détruit dans l'homme tout mérite aux égards divins et il a éteint en lui le souffle de la vie surnaturelle. L'homme a été privé des immunités qui étaient le signe extérieur de son élévation ; et la famille, déchue de sa noblesse et réduite à ses ressources naturelles, com-